GÉOPOÉTIQUE

Projet de création 2028

Cirque chorégraphique
pour l'espace public

Tout public

PARTITION GRAPHIQUE, HÉLÈNE BRESCHAND

CIE LUNATIC

« Faire des cabanes en tous genres – inventer, jardiner les possibles, sans crainte d'appeler « cabanes » des huttes de phrases, de papier, de pensée, d'amitié, de nouvelles façons de se représenter l'espace, le temps, l'action, les liens, les pratiques. Faire des cabanes pour occuper autrement le terrain. »

Marielle Macé, *Nos cabanes*

Inscrite dans le vaste projet *La vie des lignes*, la création *Géopoétique* questionne aujourd'hui la notion du commun, des lieux de vie, pour les habitants et habitantes de tous âges. Elle se plonge dans l'espace public, ses habitants, ses sons, son ARCHITEXTure, ses corps et ses lignes, dans l'idée de travailler la question du maillage, du vivre ensemble. Elle emmène nos lignes en promenade dans les paysages du quotidien, dans les espaces des marchés et autres places publiques habitées. Avec le corps, la voix et de grands bambous de 6 m, deux musicien.ne.s et trois acrobates font sonner la ville, viennent dialoguer avec l'architecture, mettre le jeu le public, et construire ensemble une construction monumentale, une structure de tenségrité*.

SORTIE DE RÉSIDENCE - RUE WATT, 2R2C, SEPTEMBRE 2025

ÉQUIPE DE CRÉATION

Conception et mise en scène
Cécile Mont-Reynaud

Composition et musiciens en scène
(contrebasse, électronique, voix, poésie sonore)
Sika Gblondoumé, Eric Recordier

Circassien.ne.s en scène
Ananda Montange, Alvaro Valdés et Giuseppe Germini

Dramaturge
Esther Friess

Collaborations artistiques
Eric Deniaud, Chloé Cassagnes, Anna Weber, Thomas Mirgaine

Collaborations à la scénographie
Poema Mühlenberg (Cia Nos No Bambu), François Puech (Bambouscoopic), Gilles Fer, Antoine Petitrenaud et Yves Mahieu (enseignants à l'Ecole Nationale d'Architecture de Paris-La Villette)

Costumes
Mélanie Clénet

Régie générale
Axel Ombade

© CLÉMENCE BÉLENUS

ANANDA MONTANGE, CÉCILE MONT-REYNAUD ET ALVARO VALDÉS dans ENTRE LES LIGNES (2023)

UN TRIPTYQUE ISSU DE LA RECHERCHE *LA VIE DES LIGNES*

La recherche *La Vie des Lignes* a impulsé une série de créations en triptyque : ***Entre les lignes*** (2023), ***Dans les grandes lignes*** (2023) et ***Géopoétique*** nous invitent à une certaine relation au monde, le long de ces flux, traits, traces et sillons qui dessinent autant de façons de penser, d'habiter, de se relier. **Les deux premiers volets** *Entre les lignes* **et** *Dans les grandes lignes* viennent se frotter à la **petite enfance**, à l'âge où précisément la relation à soi et au monde se construit.

La notion de ***tenségrité**** nourrit les matières circassiennes, sonores, chorégraphiques et scénographiques de l'ensemble du triptyque, avec notamment la **structure en bambous inédite** d'*Entre les lignes*, construite à vue au cours du spectacle.

Néologisme créé par l'architecte Buckminster Füller, **la tenségrité permet d'inventer d'étonnantes constructions, fondées sur le jeu entre des éléments en tension et en compression, qui se répartissent et collaborent dans l'intégralité de la structure. Ce principe architectural sous-tend les structures et mobilités notre anatomie, et peut raconter quelque chose de nos relations à autrui et au monde en général. Il tisse ainsi un fil rouge qui lie la recherche scénographique, chorégraphique et dramaturgique de l'ensemble de la trilogie.*

Les circassien.ne.s danseur.euse.s Alvaro Valdés, Ananda Montange et Giuseppe Germini, les musicien.ne.s Sika Gblondoumé et Eric Recordier, la chercheuse dramaturge Esther Friess, ainsi que les artistes et constructeurs en collaboration Eric Deniaud, Chloé Cassagnes, Thomas Mirgaine, Gilles Fer et Anna Weber, font troupe autour de Cécile Mont-Reynaud tout le long de cette recherche et trilogie.

RÉSIDENCE DE RECHERCHE À VILLEPARISIS (77), AVRIL 2024

RÉSIDENCE AU PLONGEOIR - PÔLE NATIONAL CIRQUE LE MANS (72), MAI 2025

RÉSIDENCE AU TOTEM - SCÈNE CONVENTIONNÉE ENFANCE ET JEUNESSE À AVIGNON, FÉVRIER 2025

NOTE D'INTENTION

Architecte de formation, acrobate aérienne et metteuse en scène au sein de la Cie Lunatic, je crée des formes scéniques hybrides mêlant disciplines circassiennes, musique vivante et scénographie, données aussi bien en salle qu'en espace public et lieux non dédiés.

Je souhaite aujourd'hui retrouver cet espace social et politique qu'est l'espace public, que la Cie Lunatic a beaucoup investi avec ses premières créations dans les années 2000 - dans le double plaisir d'imaginer l'espace à ma guise en résonance avec le lieu, son architecture et son histoire, et de rencontrer un public large, qui n'a pas forcément l'habitude de passer les portes d'un théâtre. Depuis une quinzaine d'années, je me passionne pour l'écriture pour et avec le très jeune public, retrouvant cet endroit de présence exigeante face à **un public qui « n'a pas les codes »**, que ce soient les jeunes enfants, et bien souvent aussi les adultes qui les accompagnent.

Depuis 2020, avec la **recherche-création** ***La Vie des Lignes***, ancrée dans la pensée de l'anthropologue Tim Ingold, je chemine sur les **lignes qui se tissent entre les êtres et les lieux,** et pose plus largement la question de **notre façon d'habiter, d'être au monde.** J'œuvre à me relier, à être traversée par le monde et les êtres, à m'y inscrire et résonner, avec mon équipe, de façon résolument poétique et politique, de façon **géopoétique*.**

Cécile Mont-Reynaud, metteuse en scène et directrice artistique de la Compagnie Lunatic

HABITER, DÉPLACER, RELIER, ENCHANTER

Lignes qui se dessinent et dialoguent entre corps et lieux - dans nos paysages intérieurs et les espaces bien réels de notre environnement immédiat.

Lignes à retracer, souligner, dessiner, faire vivre, relier, des failles à révéler et à laisser respirer dans la ville, les villages, les jardins, les écoles, les marchés, les espaces habités du quotidien.

Déplacer le regard, ré-enchanter, remettre du commun et du vivant.

Nourrir, à travers le maillage des lignes et des générations, la relation entre les lieux et les habitant.e.s.

******L'Institut international de* ***géopoétique*** *a été fondé en 1989 par le poète et essayiste Kenneth White (1936-2023). La géopoétique est une théorie-pratique transdisciplinaire, applicable à tous les domaines de la vie et de la recherche, qui a pour but de rétablir et d'enrichir le rapport des êtres humains à la Terre.*

SCÉNOGRAPHIE

Une construction commune

De grands bambous sont d'abord manipulés dans l'espace public, objet monumental de 6 mètres de long. Éléments végétaux qui viennent dialoguer avec l'architecture minérale ou végétale alentour, ils se font échos naturels des lignes alentour, et invitent à respirer, peut-être. Lignes-ponts, ils relient les éléments de l'architecture entre eux, les gens entre eux. Éléments architecturaux, plus petits dénominateurs de construction, ils viendront ériger, avec la participation du public, une structure de tenségrité, c'est-à-dire une construction dont les éléments s'équilibrent entre eux entre tension et compression : un tissage commun rendu visible.

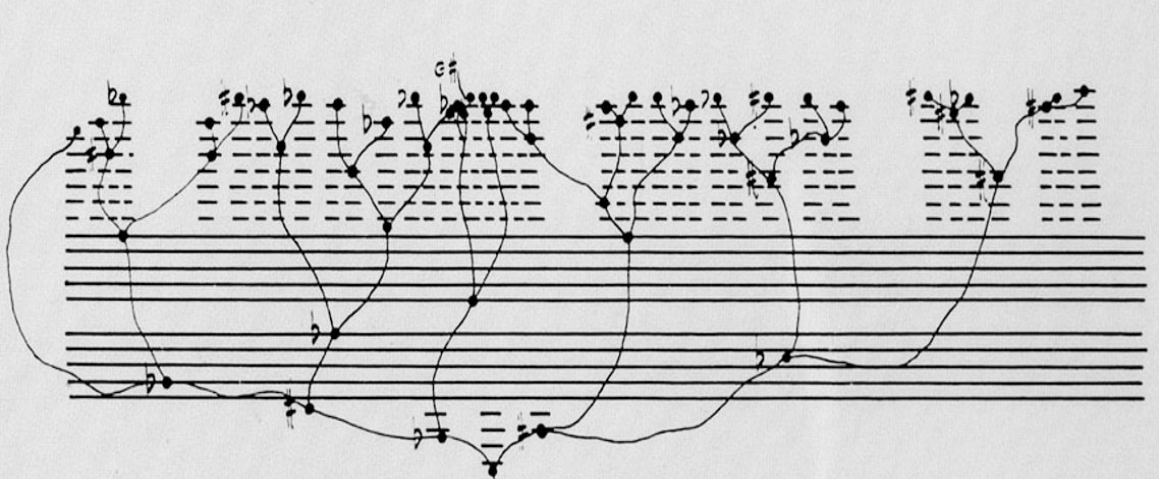
PERFORMANCE À ÉCOLE D'ARCHITECTURE PARIS VILLETTE, OCT 2024

RÉSIDENCE AU TOTEM - SCÈNE CONVENTIONNÉE ENFANCE ET JEUNESSE À AVIGNON, FÉVRIER 2025

Une démarche écologique et écosophique

Issu de la biomasse, le bambou est un matériau durable, une matière vivante. En collaboration avec François Puech (Bambouscoopic, France) et Poema Mühlenberg (Cia Nos No Bambu, Brésil), Cécile Mont-Reynaud poursuit des échanges de longue date autour de «l'art-corps-bambou», et plus généralement une recherche transdisciplinaire (architecturale, acrobatique, sociale et philosophique) sur la notion de tenségrité, en collaboration notamment avec Tim Ingold et l'École Nationale Supérieure d'Architecture de Paris La Villette.

NOTE D'INTENTION MUSICALE



PARTITION GRAPHIQUE, JOHN CAGE

Nos compositions mêlent des sons traités de manière granulaire, des mots et des instruments (voix, claviers et contrebasse). Elles interagissent avec les lieux et avec les habitants, pour former un dispositif adapté à l'espace public : **une création sonore en formes ouvertes, qui se nourrit des espaces investis et se recréé à chaque représentation.**

Marcher, courir, rester immobile au milieu d'un tourbillon urbain : nous questionnons le rapport de l'individu aux espaces qu'il traverse et nous sondons la possibilité d'y créer du collectif. Nous jouons sur et à partir des différents états de corps des habitants, *in situ*. L'espace public et les manières singulières de l'habiter font partie intégrante de la composition sonore qui les capte, les amplifie et les module. La dynamique urbaine devient notre **partition graphique** – ou **comment faire sonner l'architecture de la ville, ses mouvements humains et musicaux.**

Au-delà de la musique, la **poésie sonor**e est une dimension essentielle du projet. Elle déplace le regard porté sur la ville et invite le public à entrer en état d'écoute. Rassurants, les mots donnent des accroches au public : ils soulignent des éléments tirés de la ville elle-même, guident les oreilles et ouvrent la porte aux sensations de manière douce, dans une volonté d'accessibilité.

NOTE D'INTENTION MUSICALE

La poésie s'appuie sur un ensemble de matériaux préalablement travaillés mais est aussi improvisée en direct, pour s'ancrer dans l'instant partagé avec les publics. Les mots sont tirés des lieux et attrapent au vol les passants, tout en convoquant des souvenirs sonores. Ils relient l'espace qui nous entoure et les paysages traversés par le passé – ceux qui l'ont été par la compagnie, ceux qui évoquent des imaginaires. Sampler la ville, c'est y capter des sensations au fil du temps puis les retransmettre pour nourrir l'écoute au moment de la représentation.

Attraper des pas, des discussions, des sirènes. Regarder. Être. Prendre le sens du lieu comme on prend le sens du vent. Faire attente. Ne rien attendre. Là se forment les mots. C'est toi, moi qui les habite. Géographie de l'habité, géopoésie du flux.

Les mots s'accumulent jusqu'à, peut-être, former une chanson. Chaque personne peut s'y laisser entraîner avant de retrouver son chemin individuel. Comme le bal ou la ronde chantée en cercle, la poésie joue un rôle pour faire communauté : **elle se transforme en cabane sonore**.

Géopoétique s'appuie sur le travail d'oralité de Sika Gblondoumé mais aussi sur les *Circle song*, soit des improvisations collectives en cercle destinées à des amateurs. L'objectif est de travailler le dispositif acoustique pour fabriquer des bulles, des espaces où s'abritent la voix et l'écoute partagée.

Le public peut alors se déplacer, orienté par le son et guidant lui-même le son. Chaque corps trace sa propre trajectoire sonore, produisant un collage de voix et éventuellement d'éléments musicaux, créant une symphonie du hasard. L'idée d'un acousmonium mobile et d'une multidiffusion à partir de petits instruments simples en bambou a été envisagée pour rendre d'autant plus palpable cette symphonie. Plongé dans cet **orchestre de *samples* géant**, le corps prête attention à chaque variation sonore : **un bal des écoutes** surgit.

PROCESSUS ET TERRITOIRE

La Compagnie souhaite traverser, pour un public **intergénérationnel**, des rencontres in situ souvent expérimentées lors de la maturation de ses spectacles pour la petite enfance, qui exigent de **rencontrer le public très tôt dans le processus de création**.

A mi-chemin entre la recherche-création, la performance et l'action culturelle, la Cie souhaite ainsi proposer des **espace-temps de présence artistique.** Ces derniers prennent différentes formes de rencontres avec les publics : ateliers-performances et/ou installations participatives in situ dans un lieu qui résonne avec le projet (une architecture, un marché...). Ainsi, la Compagnie a déjà, lors des résidences de recherche, expérimenté avec des groupes issus d'association locales, d'élèves de maternelle, primaire et collège, et des étudiants en architecture.

Dans le prolongement du spectacle participatif in situ *Tisser des liens* (2022), la Cie souhaite développer ces rencontres de territoire, afin de chercher **quelle relation peut s'établir avec le public de *Géopoétique,* et comment nous pouvons construire quelque chose en commun**.

Pistes d'expérimentations :

- **Corps et architecture**, par le biais d'outils circassiens, chorégraphiques, plastiques, guidés par la notion de ***tenségrité.***

- La notion de **partition graphique,** autant du point de vue du mouvement, du son, des arts plastiques et du regard, comme une forme de lecture vivante du paysage

- **Espace sonore et poésie sonore** : ateliers d'écriture, créations électro-acoustiques voix, cordes et électronique

- **Co-construction**, au sens propre et au sens figuré – comment on construit ensemble du commun, en passant parfois très concrètement par la construction d'une structure

Toutes ces pistes privilégient **l'intergénérationnel**, avec la volonté de croisements et maillages entre les âges. On traversera ainsi la question de la place des « non-actifs » dans nos lieux de vie (qu'ils soient urbains ou ruraux), en lien avec les réflexions de Tim Ingold sur les notions de ligne droite et ligne « qui se promène »

LA COMPAGNIE

La **Compagnie Lunatic** crée des spectacles sensibles et singuliers où acrobatie aérienne, scénographie et musique vivante sont intimement liées. Les créations sont issues de collaborations artistiques de longue date entre **Cécile Mont-Reynaud,** architecte de formation, acrobate aérienne et metteuse en scène, et des scénographes et/ou artistes de différentes disciplines - notamment **Sika Gblondoumé, Hélène Breschand, Wilfried Wendling, Eric Deniaud** et **Gilles Fer**, qui conçoit et construit toutes les scénographies originales de la compagnie pendant 20 ans. Plus que des portiques pour les aériens, les structures et agrès deviennent des paysages à parcourir, support d'imaginaires et de dramaturgie autant que de possibilités acrobatiques.

Depuis 2000, la Compagnie investit à la fois des théâtres, l'espace public, des chapiteaux, des espaces naturels, des péniches, des écoles et lieux de la petite enfance, des friches et d'autres lieux insolites.

©CHRISTOPHE RAYNAUD DE LAGE

ENTRE LES LIGNES (2023)

©JOSEPH BANDERET

DE SES MAINS (2021)

Depuis le spectacle *Marche ou rêve* en 2012, la compagnie développe plus particulièrement la **création pour le jeune et très jeune public**, chez qui la sensorialité, la spontanéité et la créativité priment, amenant simultanément les adultes dans l'ici et maintenant.

La Cie poursuit parallèlement des projets ambitieux de territoire qui mêlent de façon indissociable recherche, création, diffusion et ateliers artistiques. Les **recherches-créations** *Mue* (2013-2018) et *La Vie des Lignes* (2020-24), fortement nourries du **BMC®***, donnent un fil rouge aussi bien aux créations qu'à ces projets de territoire.

Membre active du collectif Puzzle et de Scènes d'Enfance-ASSITEJ, la Compagnie Lunatic est conventionnée par la DRAC Ile-de-France depuis 2020. Elle est associée à différents territoires d'implantations franciliens depuis 2016, et notamment au Dunois/Théâtre du Parc - Scène pour un Jardin Planétaire depuis 2019.

* ***BMC® Body Mind Centering*** *: approche dite «* ***somatique****», qui étudie l'anatomie en lien avec les étapes de développement. Cette recherche inspirante révèle des qualités et structures qui mettent le corps en relation à l'environnement aussi bien naturel que familial, social, politique...*

ÉQUIPE DE CRÉATION

ÉCRITURE ET MISE EN SCÈNE

Le parcours de **Cécile Mont-Reynaud** la mène de l'architecture au cirque, en passant par le théâtre, la danse et les pratiques somatiques*. Elle crée au sein de la **Cie Lunatic** des spectacles innovants dans des contextes sans cesse renouvelés : **théâtres, espace public, jardins et autres lieux non dédiés**. Destinées en grande partie au **jeune et très jeune public** depuis 2012, ses créations privilégient un rapport intime à l'espace et au public.

CÉCILE MONT-REYNAUD ©DANIEL GULKO

COMPOSITION SONORE

Artiste performeuse, compositrice et chanteuse, **Sika Gblondoumé** compose des musiques hors genre et hors norme, **un art brut musical empreint de free jazz et d'électro, nourries d'écritures poétiques et de synthèse sonore modulaire**. Elle se forme à partir de 1997 à l'improvisation vocale, au chant lyrique, au chant jazz et contrebasse. À partir de 2020, elle se forme à la composition de musique de film et en électroacoustique lors de stages auprès d'Anette Vande Gorne. Elle collabore avec la Cie Lunatic depuis 2002, notamment sur toutes les créations jeune public depuis *Marche ou rêve* (2012).

Après des études de sociologie, **Eric Recordier** étudie la contrebasse. **Influencé par le jazz et les musiques expérimentales**, il explore les possibilités de son instrument. Ses orientations mélodiste et électro-acoustique l'ont amené à composer, tant en solo que dans plusieurs projets collectifs pour la poésie, le spectacle vivant ou l'image. Pour le spectacle vivant, il collabore notamment avec A. Laloy / Cie s'appelle reviens, S. Farison / Collectif 71, C. Mont-Reynaud / Cie Lunatic, J.M. Carrel Cie À part ça... A la contrebasse, il collabore avec le Quintet à cordes Naïri dirigé par H. Davtian et fait régulièrement des sessions d'orchestre. Il jazze au sein de l'Amanda Trio, poétise avec Arthur Pinko et travaille régulièrement en musique improvisée (BIAM, SLIC Hermès, Splo//..).

DRAMATURGIE

Eric Deniaud, diplômé de l'École Supérieure Nationale des Arts de la Marionnette de Charleville-Mézières, est interprète, metteur en scène, scénographe, dans des **spectacles pluridisciplinaires où la marionnette a souvent une place privilégiée.** Il co-dirige depuis 2006 le Collectif Kahraba au Liban. Depuis 2016, il collabore avec Cécile Mont-Reynaud à l'écriture de *Qui pousse*, *De ses mains*, *Dans les grandes lignes*, et il met en scène *Entre les lignes*.

Esther Friess est chercheuse en cirque, doctorante du laboratoire ARTES à l'Université Bordeaux Montaigne, où elle mène sous la direction de Sandrine Dubouilh une thèse sur **la construction d'agrès et de scénographies pour le cirque** et leur place dans la dramaturgie des œuvres. Diplômée de l'ENS de Lyon en études théâtrales et dramaturgies, elle a travaillé au sein de la chaire ICiMa au CNAC jusqu'en 2023. Son parcours mêle **création et recherche, à travers l'écriture de nouvelles de fiction** (« Pim Pam », revue Jonglage, 2022) **et d'articles scientifiques** (« Écouter les fissures », Déméter, 2025). Depuis 2024, elle fait partie du comité d'organisation des séminaires *Faire corps – Rencontres nomades de la recherche en cirque* (édition #5 au festival SPRING 2025). Elle suit désormais Cécile Mont-Reynaud : son regard de chercheuse et de dramaturge accompagne son chantier de travail sur la tenségrité.

©IAN GRANDJEAN

ANANDA MONTANGE - ALVARO VALDÉS

Née dans une famille de musiciens, **Ananda Montange** se forme aux équilibres dans les écoles de cirque de Lyon et de Chambéry, puis étudie le théâtre gestuel avec le Théâtre du Mouvement (Claire Heggen et Yves Marc) avant d'intégrer la formation au Centre de Développement Chorégraphique National de Toulouse. Elle développe parallèlement le travail de la voix et du rythme. L'improvisation et la composition instantanée constituent actuellement un pan essentiel de sa recherche transdisciplinaire, nourrie des rencontres avec Bobby McFerrin (voix, circlesongs), Imre Thormann (danse butô), Bernard Lubat (musique), Mark Tompkins (danse contemporaine) et Eric Blouet (clown). Elle collabore avec la Cie Lunatic depuis *Ce qui nous lie* (festival de l'Oh 2007), et interprète quasiment toutes les créations depuis *Twinkle* (2018)..

©CHRISTOPHE RAYNAUD DE LAGE

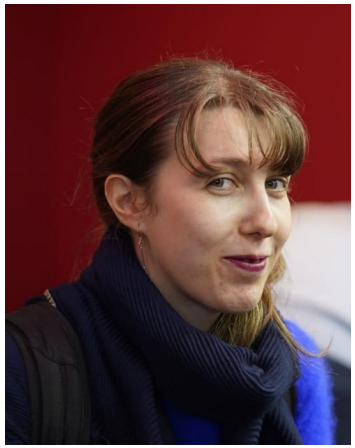
ERIC RECORDIER

Circassien et danseur, **Alvaro Valdés** est diplômé de l'école Circo del Mundo (Chili). Il crée avec José Luis Cordova le projet *La texture comme matière interprétative* (cirque, arts plastiques et artisanat d'art), puis le spectacle *Girafe* avec Charles Dubois (Cie ÑO). Sa recherche est animée par l'intention de construire et d'habiter un corps-objet de manière organique. Il collabore avec la Cie Lunatic depuis 2017, ainsi qu'avec Bastien Dausse (Cie Barks), Inbal Ben Haïm (spectacle *Pli*) et le Collectif de danse Nokt.

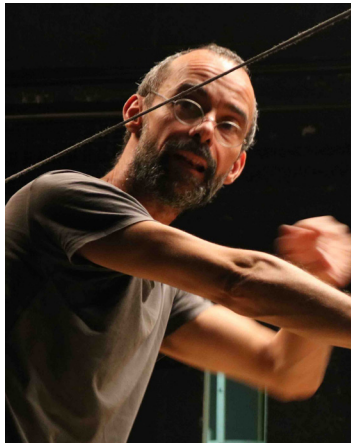
©CLAUDIO MARTINEZ

GIUSEPPE GERMINI

Formé à l'école Cirko Vertigo et au Centre National des Arts du Cirque, **Giuseppe Germini** est circassien spécialisé en fil de fer. Il joue pour Raphaëlle Boitel (Cie L'Oubliée) et Jean-Charles Gaume (Cie Inhérence), André Mandarino (Cie les Escargots Ailés), et collabore avec Marion Collé (collectif Porte 27). En parallèle à sa carrière professionnelle, il suit en 2023-24 le Master en Création Artistique en Arts de la Scène à l'Université de Grenoble-Alpes. Il rencontre Cécile Mont-Reynaud et la Cie Lunatic dans le cadre du laboratoire *La vie des lignes* au CNAC en 2021, et interprète le spectacle *Entre les lignes*.



ESTHER FRIESS



ERIC DENIAUD

SIKA GBLONDOUMÉ

CALENDRIER & PARTENAIRES

Avril 2024 à avril 2026 : Période de recherche, d'écriture et d'expérimentation avec les publics

• 2024 & 25 : Villeparisis (77), Galpao Bambu à Brasilia (Brésil), Le Totem Scène conventionnée Enfance et Jeunesse à Avignon (84), Larret en Mouvement (24), Le Plongeoir, Pôle National Cirque Le Mans (72)
• 2025 - 26 : De Rue de Cirque/ RueWATT (75), projet bambou avec Poema Mühlenberg (Nos No Bambu, Brésil) et François Puech (Bambouscoopic) à l' ESACTO (31) et au Jardin d'Agronomie Tropicale (75); résidence scénographique à l'Espace Périphérique (75), en partenariat avec l'École Nationale Supérieur d'Architecture de Paris-La Villette (75); ateliers avec des scolaires - De Rue de Cirque/ RueWATT (75) et école de Réville (50), avec la Brèche, PNC de Normandie ; résidences d'écriture au Théâtre du Parc – Scène pour un Jardin Planétaire au parc floral de Paris

Saison 2026-27 : Période de conception et construction scénographique; développement du projet satellite petite enfance *Les promenades géopoétiques*; écriture dans l'espace public

• conception scénographique et construction en bambou : partenariat avec Bambouscoopic (86) projet avec le Jardin d'Agronomie Tropicale (Paris) et la Cia Nos No Bambu (Brésil) • laboratoire cirque et structure au CENTQUATRE (75) avec les elèves de l'ENSA Paris-La Villette et l'ENACR (93).
• **volet petite enfance** – dispositif en crèche l'Art pour Grandir avec De Rue de Cirque (75) pour le développement du projet ***Promenades géopoétiques***
• Février 2027 : Laboratoire *Géopoétique* au Centquatre (Paris), en collaboration avec l'ENSAPLV (75) - l'ENACR (93) - et l'Académie Fratellini (93)
• Avril 2027 : Archaos (13), résidence de création de 10 jours (sortie de résidence 29 avril 2027)
• 29 Mai 2027 : étape de création à Bobigny (93), en partenariat avec la Maison des Jonglages
• Projet de territoire en partenariat avec la Ville de Bobigny de novembre 2026 à mai 2027

Saison 2027-28 :
Recherche d'1 à 2 semaines de résidence d'écriture dans l'espace public - été ou automne 2027

PRODUCTION
Compagnie Lunatic, cie conventionnée DRAC Île-de-France

COPRODUCTION
Ville de Villeparisis (77), Le Plongeoir PNC au Mans (72), La Brèche PNC Normandie (50), Coopérative De Rue de Cirque (75), l'Espace Périphérique (75), la Maison des Jonglages (93) + recherche en cours...

AUTRES SOUTIENS
Le Totem - Scène Conventionnée Enfance et Jeunesse à Avignon (84), l'École Nationale d'Architecture de Paris La Villette (75), le Théâtre du Parc - Scène pour un Jardin Planétaire au parc floral (75), l'ambassade France à Brasilia (Brésil), L'institut Français et la Ville de Paris

©CONSTANCE ARIZOLLI

INFORMATIONS PRATIQUES

Projet de création 2028

Cirque chorégraphique pour l'**espace public**

Tout public : dès 7 ans

Jauge prévisionnelle :
500 à 700 personnes

6 personnes au plateau ;
8 à 9 personnes en tournée

©CLAUDIO MARTINEZ

DEVELOPPEMENT - DIFFUSION

SOLENNE BAILLY
developpement@cielunatic.com
06 35 58 72 51

PRODUCTION

KIM HUYNH
production@cielunatic.com
07 57 83 27 30

ADMINISTRATION

APOLLINE CLAPSON
administration@cielunatic.com
06 59 63 25 25

ARTISTIQUE

CÉCILE MONT- REYNAUD
artistique@cielunatic.com

CIE LUNATIC

www.cielunatic.com